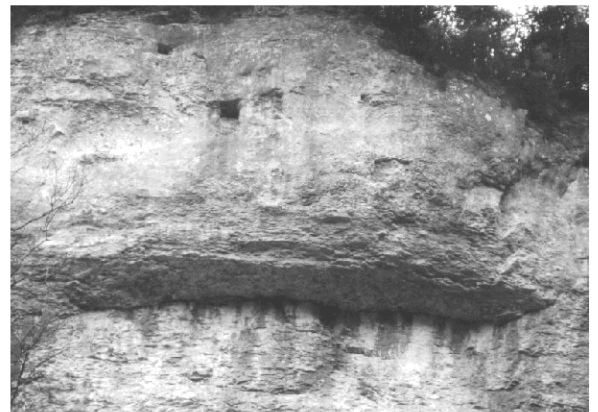


# SUIVI DE LA REPRODUCTION DU MARTINET A VENTRE BLANC *APUS MELBA* SUR LE SITE DE VAUCHIGNON

Martinet alpin, Martinet à ventre blanc, le français hésite. L'anglais a choisi un nom évocateur : *Alpine swift*, l'espagnol le plus joli : *Vencejo real*. C'est vrai qu'il est royal notre *Apus melba* de Vauchignon. Je l'ai observé pour la première fois sur ce site le 29 avril 1993. Il m'a fallu quelque temps pour comprendre que, outre les falaises elles-mêmes, c'est cette superbe fissure – située aux deux-tiers de la paroi, horizontale, abritée sous un surplomb et longue de plusieurs mètres – qui fait revenir chaque année maintenant la petite escadrille, nicheurs ou non-nicheurs, sur ce site, cadeau de la géologie<sup>1</sup>. Le nombre maximum d'oiseaux comptés (individus vus simultanément) est de 15 (12 mai 2005), tous les comptages ayant été faits sur le site.

Voici détaillées les observations de mes sorties pour cette année 2007 (hors rapides « coups d'œil » effectués depuis la route) :

- Le 18 avril : 7 individus
- Le 25 mai : 8 oiseaux, certains s'accrochant à la paroi et pénétrant dans la fissure.
- Le 19 juin : 9 individus
- Le 04 juillet : des individus isolés entrent sous le surplomb et en ressortent au bout d'une vingtaine de secondes : il y a nourrissage !
- Le 6 juillet de 14h30 à 16h (beau temps) : Il y a deux points précis d'entrée dans la fissure (gauche et droite), à même hauteur. 7 visites à gauche, 5 à droite pendant l'heure et demi, il y a donc au moins deux nids. A droite les jeunes se manifestent en trissant avec véhémence à chaque nourrissage et 20-30 secondes après. A gauche en revanche, silence.
- Le 9 juillet de 8h30 à 11h (temps exécrable, frais et couvert) : à mon arrivée, 10 individus volent groupés devant les parois en poussant des cris. A 8h45, les oiseaux disparaissent. Il n'y aura qu'une seule visite au nid, à gauche : à 10h20 un oiseau reste 6 minutes dans la fissure. Les oisillons vont devoir jeûner...
- Le 11 juillet de 14h45 à 16h45 (amélioration des conditions météorologiques) : 8 visites à gauche, 3 à droite. Au regard des chiffres, on peut émettre l'hypothèse de deux nids à gauche et d'un à droite où les jeunes piaillent de plus en plus à chaque venue d'un adulte.
- Le 13 juillet de 14h à 16h30 (temps chaud et ensoleillé, insectes à profusion) : seulement 4 visites côté gauche. Les jeunes de droite ont, quant à eux, fait le grand saut.
- Le 16 juillet de 8h30 à 10h (beau temps) : encore 4 visites à gauche, avec des cris à l'intérieur. Bouquet final j'ai droit à un carrousel à faible hauteur, cris, bruits d'ailes : 13 Martinets à ventre blanc !



Site de reproduction de Vauchignon, B.FONTAINE

Il est noter que l'incroyable rapidité des entrées et sorties des martinets me contraignait à réaliser mes observations à l'œil nu, pour être sûr de ne rien rater de leurs aller-et-venues.

---

<sup>1</sup> La paroi a trois étages, avec chacun sa spécificité : les Faucons pèlerins ont élevé 4 jeunes en 1994 sur la vire du bas, les Martinets alpins occupent le haut du 2<sup>ème</sup>, et le 3<sup>ème</sup> possède une « niche-bunker » où un couple de Faucons crécerelles a élevé sa progéniture en toute tranquillité cette année.

## Conclusions

1. Le Martinet à ventre blanc se reproduit à Vauchignon
2. L'emplacement des nids est confirmé
3. Le nombre de couples reproducteurs, deux sûrs, peut-être trois, est moins important que le laisse à penser le nombre d'oiseaux ; les reproducteurs sont accompagnés d'individus non nicheurs, probablement de jeunes célibataires qui ne se reproduiront qu'à l'âge de 2 ou 3 ans.
4. Un envol a eu lieu le 12 juillet (c'est le 16 que j'ai compté le plus d'oiseaux : 13)

Il reste des incertitudes quant à la nidification cachée d'*Apus melba*, mais cette part de mystère confère une dose de poésie indispensable, à mon sens, pour appréhender la nature.

### Note sur l'historique de l'espèce sur le site

Le Martinet à ventre blanc est un nicheur ancien en Côte-d'Or, bien qu'extrêmement rare et localisé. On retrouve dans la littérature des données de reproduction à Vauchignon remontant jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle (MARCHANT, 1869), alternant avec de longues périodes d'absence de l'espèce (PARIS, 1909), et durant les années 50 où ces falaises furent suivies assez assidûment pour que l'on puisse supposer que la présence du martinet aurait été détectée. Son retour fut constaté en 1993 (puis 1994) où un oiseau a été observé rentrant dans une fissure, avec un maximum de 7 individus en août.

## BIBLIOGRAPHIE

FERRY C., 1994. Le Jean-le-Blanc, XXX, p. 74. alauda

GEROUDET P., 1998, Les Passereaux d'Europe. Tome 1. Delachaux et Niestlé, Paris. pp. 70-76.

Bernard FONTAINE

